

A M. Camille  
1328

A La Haye ce 14<sup>e</sup> Sept. 1666.

Monsieur,

Ce n'estoit bien assez et trop, que vous eussiez fait  
 sçavoir de me devoir un tel de puis <sup>1788</sup> ~~1788~~ <sup>1788</sup> ~~1788~~ <sup>1788</sup> ~~1788~~  
 jusqu'à Worms, sans que V<sup>re</sup> bonté vous eussé  
 à me poursuivre jusqu'en Hollande avec les  
 dans la main. Je vous rend une véritablement  
 tres. obligé de l'une et l'autre de ces faueurs que  
 j'ay si peu méritées; et vous avoué, quant à la  
 dernière, que ces belles introductions au V<sup>re</sup> ex  
 mons<sup>r</sup> Ferdinando me causent du murmure de  
 moy de ce que la Vie d'un si grand homme a  
 si court, et que la mienne, toute inutile au  
 va s'estendant à un nombre d'années que ce  
 de funel eust pu employer avec tout de gloire  
 de satisfaction pour le public. Mais tout cela  
 doit mettre au rang des <sup>1788</sup> ~~1788~~ <sup>1788</sup> ~~1788~~ <sup>1788</sup> ~~1788~~  
 nous n'avons rien à dire. Je vous supplie  
 mons<sup>r</sup> Hobst, de la faueur que il luy a plu  
 faire par V<sup>re</sup> entremise, puis que je suis incapable  
 de luy en témoigner autre de connoissance que  
 paroles. Je m'assure que le sieur van Heer  
 n'aura pas voulu négliger de vous faire par  
 rappon que j'ay fait à nos associés de l'Etat de  
 Canal et de ce que j'en ay veu depuis. Ces jours  
 passer je luy ay encoyé des pieces d'appoint  
 que le sieur Joy, nostre homme, avoit eues du  
 sieur Coront Morlet pour me les faire tenir, au  
 un abrégé des derniers Comptes. Il doit vous  
 trouver copie de tout, pour vous tenir instruit  
 de ce qui se passe. Les bons Années semblent  
 devoir m'être peu à peu des d'arrivage. App  
 cela il n'est à espérer qu'il y en ait un  
 ambré. si Dieu bon l'entrepris. Je le prie de

V<sup>re</sup> faueur de 29<sup>e</sup> Mars me m'a esté rendu que le  
 5<sup>e</sup> Juin, et comme depuis ce temps la les affaires de l'A.  
 m'ont obligé, à divers causes, de ne luy moy, je vous supplie de continuer que c'est à la cause  
 de ce que je suis obligé de vous en rendre compte.

Monsieur

Je suis de toute foy et de tout  
 et suis de toute foy et de tout

V<sup>re</sup> très humble et  
 très affectueux  
 serviteur